



Un monde de ressources pour la bioéconomie canadienne

BREF DE RECHERCHE

Liens universitaires

Examiner les liens qui relient les diplômés en STIM à leur école



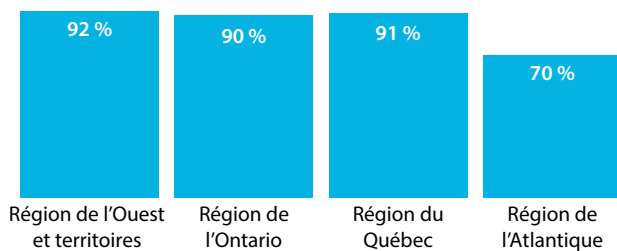
Les diplômés des établissements d'enseignement postsecondaire (EEPS) canadiens sont une source essentielle de talents pour la bioéconomie. L'un des volets de l'étude d'information sur le marché du travail (IMT) actuellement menée par BioTalent Canada consiste à examiner les résultats des diplômés dans les domaines de programmes et les champs d'études qui correspondent le mieux à la bioéconomie. Les analyses de ces résultats contribueront à façonner le développement des talents et le recrutement ainsi que les stratégies de mobilisation et de maintien en poste.

L'emplacement par-dessus tout

C'est la première règle de l'immobilier, mais elle a sa place dans la bioéconomie. Selon une analyse réalisée auprès des diplômés en 2015, la plupart choisissent de demeurer à proximité de l'établissement où ils ont fait leurs études. La proximité d'une entreprise à une université ou un collège peut jouer un rôle déterminant dans le recrutement de nouveaux diplômés et l'établissement de relations entre cette entreprise et les EEPS. L'une des raisons est que l'emplacement d'une entreprise a une incidence sur sa capacité à mobiliser les étudiants avant l'obtention de leur diplôme.

Selon une analyse réalisée auprès des diplômés en 2015, la plupart choisissent de demeurer à proximité de l'établissement où ils ont fait leurs études.

FIGURE 1
Pourcentage de diplômé employé dans la même région qu'ils ont étudiés (3 ans après l'obtention du diplôme)



Source : Enquête nationale auprès des diplômés de 2018

Une enquête menée en 2018 auprès des diplômés de programmes liés à la bioéconomie¹ a confirmé les résultats de 2015. La plupart ont déclaré qu'ils étaient employés dans la même région que celle où ils avaient obtenu leur diplôme trois ans auparavant. L'exception était la région de l'Atlantique où 30 % d'entre eux travaillaient dans d'autres

régions (13 % dans la région de l'Ouest, 11 % en Ontario, 4 % au Québec et 2 % à l'extérieur du Canada).

Le taux de mobilité plus élevé des diplômés de la région de l'Atlantique n'est pas nouveau, mais il offre aux entreprises d'autres régions des possibilités de recrutement.

Malheureusement, cela crée un défi pour les employeurs de la bioéconomie de la région de l'Atlantique qui doivent faire face à la concurrence associée aux talents venus d'ailleurs.

Les participants aux tables rondes sectorielles ont désigné l'apprentissage intégré au travail, tel que le **programme de stages pratiques pour étudiants** de BioTalent Canada, comme un moyen d'encourager les étudiants à envisager des possibilités en dehors de leur région et à accepter un poste à la fin de leurs études. Le programme de subvention salariale **Carrière débutante** de BioTalent Canada est une autre option viable pour les employeurs qui souhaitent embaucher des jeunes et adopter une culture de travail diversifiée et inclusive tout en satisfaisant leur besoin de main-d'œuvre qualifiée.

¹ Les regroupements de programmes liés à la bioéconomie comprennent les codes au niveau d'agrégation à deux chiffres suivants de la *Classification des programmes d'enseignement (CPE)* : 06 — Sciences physiques et de la vie, et technologies; 08 — Architecture, génie et services connexes; 09 — Agriculture, ressources naturelles et conservation; 10 — Santé et domaines connexes.

Parmi les programmes liés à la bioéconomie, les diplômés en sciences physiques et de la vie ont les niveaux les plus faibles d'adéquation entre leur emploi et leur programme d'études postsecondaires

L'enseignement postsecondaire constitue un investissement coûteux. On peut donc raisonnablement s'attendre à ce que les diplômés cherchent un emploi en lien avec leur programme ou leur domaine d'études.

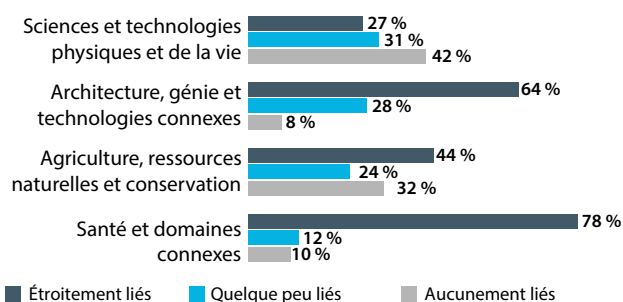
Il est intéressant de noter que les diplômés en sciences physiques et de la vie, et en technologies (CPE : 06) ont signalé les plus faibles niveaux d'adéquation entre l'emploi et le domaine d'études parmi les diplômés des programmes liés à la bioéconomie. Cette tendance se manifestait tant pour les titulaires d'un grade de premier cycle que pour ceux d'un grade des cycles supérieurs.

42 % des emplois des diplômés d'un programme de premier cycle n'étaient « pas du tout » liés à leurs études.

Une enquête menée en 2018 auprès des diplômés de 2015 en sciences physiques, en sciences de la vie et en technologies (CPE : 06) a révélé ce qui suit :

- 42 % des emplois des diplômés d'un programme de premier cycle n'étaient « pas du tout » liés à leurs études.
- 22 % des emplois des diplômés d'une maîtrise n'étaient « pas du tout liés » au domaine dans lequel ils ont fait leurs études.

FIGURE 2
Lien entre l'emploi actuel et le programme d'étude – Diplômés du premier cycle (3 ans après l'obtention du diplôme)

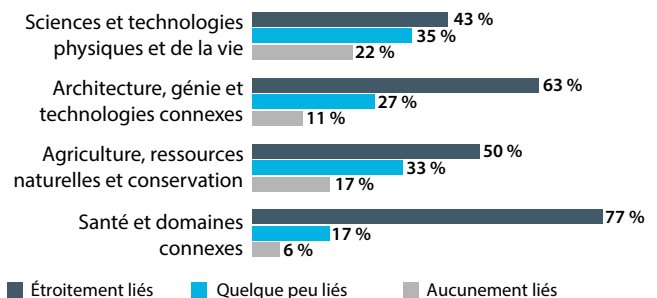


Source : Enquête nationale auprès des diplômés de 2018

Ces résultats soulignent le besoin qui existe au sein de la bioéconomie de mieux se mobiliser auprès de ces diplômés formés et de les recruter dans l'industrie. Il existe une possibilité de diriger les diplômés vers des postes dans le secteur qui correspond à leur domaine d'études.

Inversement, les établissements d'enseignement postsecondaire et les étudiants ont également la possibilité de déterminer les domaines dans lesquels il existe un risque d'inadéquation entre leurs programmes et l'industrie de la bioéconomie.

FIGURE 3
Lien entre l'emploi actuel et le programme d'étude – Diplômés de la maîtrise (3 ans après l'obtention du diplôme)



Source : Enquête nationale auprès des diplômés de 2018

Ces résultats soulignent le besoin qui existe au sein de la bioéconomie de mieux se mobiliser auprès de ces diplômés formés et de les recruter dans l'industrie. Il existe une possibilité de diriger les diplômés vers des postes dans le secteur qui correspond à leur domaine d'études.

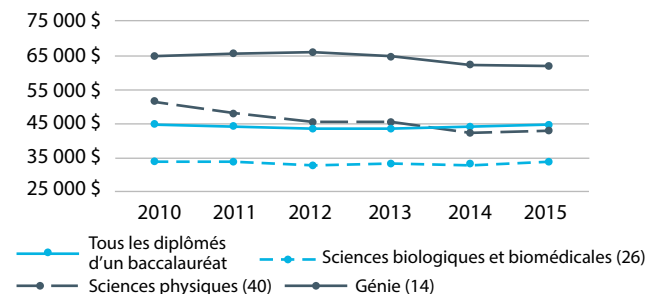


Possibilité de stagnation du revenu

Le revenu d'emploi médian de tous les titulaires d'un baccalauréat dans tous les domaines d'études évalués à deux ans après l'obtention du diplôme est resté à environ 45 000 \$ (pour les diplômés de 2010 à 2015).

Les diplômés des programmes en sciences biologiques et biomédicales ont montré une tendance semblable, sans changement. Entre-temps, les salaires médians des diplômés en génie et en sciences physiques ont en fait diminué au cours de cette même période (mesurés en dollars indexés de 2017).

FIGURE 4
Revenu médian d'emploi* par cohorte de premier cycle et domaine d'étude (2 ans après l'obtention du diplôme)



*Tous les chiffres du revenu médian d'emploi sont ajustés pour prendre en compte l'inflation en utilisant l'indice des prix à la consommation (IPC) et sont présentés en dollars constants de 2017.

Source : Plateforme longitudinale entre l'éducation et le marché du travail

Une analyse du revenu d'emploi médian pour les cohortes de diplômés des programmes de baccalauréat indique que les diplômés en sciences biologiques et biomédicales gagnent beaucoup moins que les autres titulaires d'un baccalauréat.

Le revenu d'emploi annuel médian des diplômés en sciences biologiques et biomédicales était légèrement inférieur à 35 000 \$, alors que la médiane globale était de 45 000 \$. Il s'agit d'une différence de 29 %. Bien qu'ils aient récemment connu une baisse, les diplômés en sciences physiques étaient proches de la médiane générale. Les diplômés en génie gagnent cependant beaucoup plus, la médiane étant d'environ 65 000 \$.

Les niveaux inférieurs de revenus d'emploi parmi les diplômés en sciences biologiques et biomédicales peuvent être partiellement attribuables au fait qu'une proportion plus élevée de ces diplômés occupent des emplois non liés à leur domaine d'études.

Ces résultats indiquent des possibilités de recrutement de ces diplômés dans des emplois de la bioéconomie qui leur rapporteront probablement plus d'argent. Cette théorie est soutenue par la disponibilité de diverses subventions salariales qui peuvent augmenter les salaires offerts aux nouveaux employés.

Le revenu d'emploi annuel médian des diplômés en sciences biologiques et biomédicales était légèrement inférieur à 35 000 \$, alors que la médiane globale était de 45 000 \$.



Que signifient ces résultats pour la bioéconomie canadienne?

La mobilité présente des occasions et des défis.

Le faible taux de mobilité des diplômés d'une région à l'autre est un aspect positif et négatif. Elle est avantageuse pour les employeurs situés à proximité d'EEPS; toutefois, elle peut présenter des défis particuliers pour les régions ou les zones où il y en a peu ou pas. À l'inverse, la région de l'Atlantique connaît des taux de mobilité plus élevés parmi ses diplômés. Si cette situation profite à d'autres régions, elle représente un défi supplémentaire pour les employeurs de la bioéconomie locale.

Dans quelle mesure la bioéconomie est-elle connue des diplômés?

Ces résultats soulèvent plusieurs questions sur la manière dont les entreprises canadiennes en bioéconomie semblent avoir du mal à repérer, à mobiliser et à recruter des diplômés récents de programmes et de domaines d'études de premier cycle qui leur correspondent. Cela peut nécessiter des efforts supplémentaires visant à sensibiliser les étudiants aux possibilités et aux ressources de la bioéconomie qui existent avant l'obtention de leur diplôme. Cela peut être réalisé par :

- un plus grand nombre de possibilités d'apprentissage intégré au travail, comme le **programme de stages pratiques pour étudiants**;
- une plus grande présence et un partenariat accru avec une variété d'EEPS (non seulement ceux qui se trouvent à proximité sur le plan géographique);

- une sensibilisation accrue aux ressources de BioTalent Canada comme le tableau d'affichage de postes appelé **Le PetriDish^{MC}**, les rapports sur le marché du travail, les normes professionnelles nationales et les programmes de formation sur les compétences **essentiels** et **techniques**.

Participer à la bioéconomie.

La croissance et les débouchés dans la bioéconomie sont considérables. Cependant, **une grande partie des diplômés de programmes étroitement liés aux domaines des sciences biologiques et biomédicales sont sous-employés et ont des difficultés à gagner un revenu médian équivalent à celui de leurs pairs**. Cela laisse entrevoir des difficultés considérables pour ces diplômés à réussir la transition entre la salle de classe et le monde du travail. Les employeurs du secteur de la bioéconomie peuvent envisager d'intégrer des programmes de subventions salariales — notamment le programme **Carrière débutante** ou le **programme de stages pour les jeunes Horizons Sciences** de BioTalent Canada, pour n'en citer que deux — à leurs stratégies de recrutement et d'embauche. De plus grandes activités de promotion et de sensibilisation au secteur qui démontrent le potentiel de carrières bien rémunérées et les débouchés qui existent pour ces diplômés pourraient également être profitables.

Les prochaines étapes de l'étude d'IMT de BioTalent Canada

Ces résultats préliminaires serviront de fondement à la recherche de données supplémentaires tout au cours des années 2020 et 2021. Les éléments suivants sont actuellement explorés en fonction de ces premières découvertes :

- l'analyse des défis que rencontrent les diplômés et autres talents lorsqu'ils se lancent dans la bioéconomie;
- l'enquête auprès de divers groupes de Canadiens sur leurs perceptions des carrières dans la bioéconomie afin de mieux comprendre les occasions éventuelles et les obstacles à l'entrée;
- la compréhension des diverses approches utilisées par les employeurs et les établissements d'enseignement pour combler les lacunes en matière de connaissances et de compétences des étudiants, des diplômés, des nouveaux arrivants et des travailleurs établis;
- l'évaluation du marché du travail de la bioéconomie en déterminant les écarts entre l'offre et la demande actuelles et prévues.

BioTalent Canada publiera des rapports de recherche tout au long de 2020 et 2021. En plus de celui-ci, deux rapports de recherche ont été publiés à ce jour.

- **Accroître le succès : La valeur de l'éducation en STIM pour la bioéconomie**
- **La différence de talent : Le bien-fondé de l'apprentissage intégré au travail dans le secteur de la bioéconomie**



biotalent.ca/rapports

Vous avez des questions ou vous voulez participer?

Communiquez avec **Adriana Saenz (asaenz@biotalent.ca)**, gestionnaire de projet de BioTalent Canada, si vous avez des questions ou si vous souhaitez offrir votre expertise à cette étude ou à toute autre étude d'IMT à venir.

Methods and Sources: Le présent rapport de recherche est fondé sur les résultats d'une analyse des données nationales sur les résultats de l'enseignement postsecondaire tirées de :

1. l'Enquête nationale auprès des diplômés (END) de Statistique Canada;
2. la Plateforme longitudinale entre l'éducation et le marché du travail (PLEMT).

Financé par le programme d'appui aux initiatives sectorielles du gouvernement du Canada. 

À propos de BioTalent Canada

BioTalent Canada^{MC} est le partenaire RH et le catalyseur de la bioéconomie du Canada. Grâce à nos partenariats avec des employeurs, des associations, des établissements d'enseignement postsecondaire, des organismes de services aux immigrants et des fournisseurs de services, nous avons bâti un réseau dynamique axé sur le renforcement des compétences qui permet de mettre en relation des employeurs et des travailleurs qualifiés et de créer des occasions d'emploi. Ayant récemment reçu la certification Great Place to Work^{MD}, BioTalent Canada pratique les mêmes normes de l'industrie qu'il recommande à ses partenaires.

Récemment, BioTalent Canada a été nommé parmi les Meilleurs lieux de travail de l'Ontario en 2020 et Meilleurs lieux en soins de santé à la suite d'une rigoureuse analyse indépendante menée par Great Place to Work^{MD}. Des commentaires directs d'employés ont été recueillis par Great Place to Work^{MD} au moyen d'un sondage auprès du personnel.

Pour en savoir davantage, visitez le biotalent.ca/fr.



Les opinions et interprétations exprimées dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada. Cette publication ne peut être reproduite ni distribuée, en tout ou en partie, sans le consentement exprès de BioTalent Canada.

© BioTalent Canada et Le PetriDish sont des marques de commerce enregistrées de BioTalent Canada.

décembre 2020